

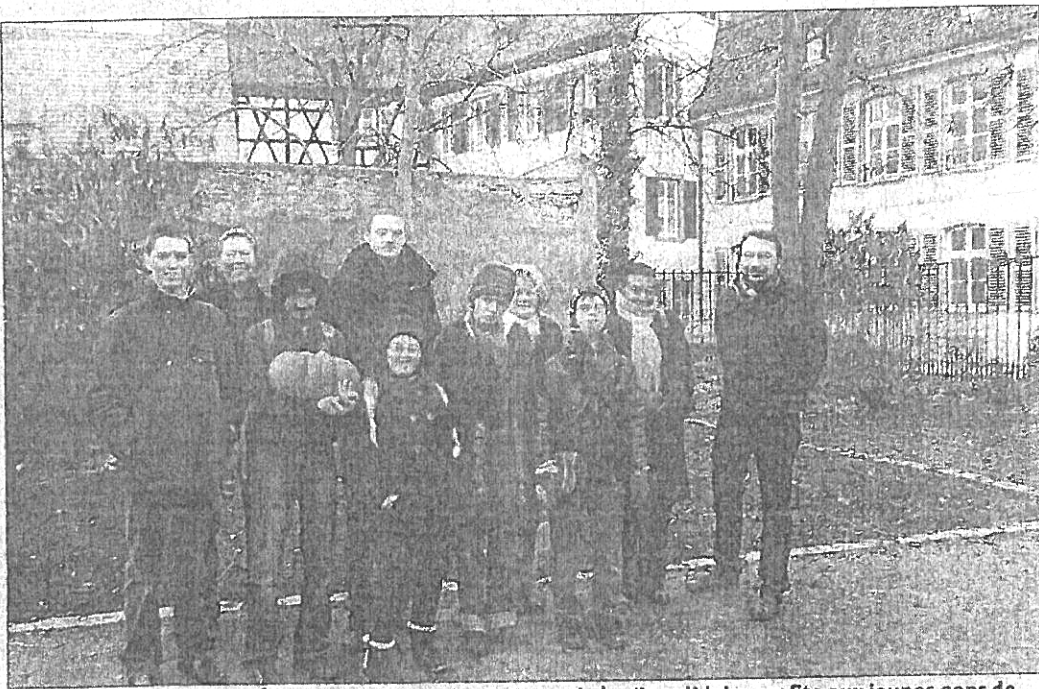
Association Cultiver les légumes et la convivialité au centre-ville

Un jardin solidaire est né au cœur de Colmar. Trois associations de la région portent ce projet, qui doit être bientôt officialisé par la commune.

À l'intersection de la rue Étroite et de la rue des Artisans, à deux pas du centre-ville, l'idée de jardin solidaire a germé il y a déjà trois ans. L'association Les Pieds sur terre est la première à avoir investi ce projet. Une petite place laissée à l'abandon a été choisie au cœur du quartier pour y commencer la culture.

Au départ, il s'agit d'une petite parcelle de terre autour d'un lampadaire qui est utilisée pour planter quelques choux. Finalement, le projet a gagné du terrain. Deux autres associations, Apalib et Arsea IMPro, qui s'occupe d'enfants ayant une déficience mentale, viennent contribuer au projet.

Les jeunes gens pris en charge de l'association s'y sont aussi investis, au point de devenir les principaux acteurs de ce jardin solidaire. Alison Ober, de l'association Les Pieds sur terre, explique avec enthousiasme : « On a commencé avec un petit brin de terre, aujourd'hui on a un plus grand terrain, qui est un cadeau de la Ville. Les enfants nous ont beaucoup aidés en retournant le jardin. » Le but premier était de « créer une dynamique de groupe, mais aussi de se retrouver », ajoute Frédéric Hil-



À l'intersection de la rue Étroite et de la rue des Artisans, le jardin solidaire profite aux jeunes gens de l'ImPro Arsea. Apalib et les Pieds sur terre portent aussi ce projet. Photo Élodie Horn

bert, président de la même association.

Des habitants du quartier sont venus grossir les rangs des volontaires, comme Cécile Greff, qui vient apporter son aide au jardin.

Un projet de plus en plus « créatif et familial »

Côté bénévoles, d'autres habitants se sont proposés, « on a environ 15-20 personnes intéressées, mais il faut aussi voir à quel point elles sont prêtes à s'investir. En tout

cas, il ne s'agira pas d'une compétition pour savoir qui cultivera la plus grosse tomate », précise Florent Haspel, d'Apalib.

« C'est une chance de pouvoir cultiver les légumes et la convivialité, peut-être que d'autres projets de ce genre pourront alors naître, à Colmar ou ailleurs », espère Frédéric Hilbert. Ils attendent pour l'instant d'être reconnus par la commune pour rendre leurs idées concrètes. « Ce serait bien de donner un aspect plus créatif et familial à ce lieu : pourquoi ne pas y accueillir des enfants, ou fabriquer des bancs autour du jardin ? », propo-

se Alison Ober. Il manque encore une clôture pour empêcher les chiens de faire leurs besoins sur le terrain, ou encore un moyen de récupérer de l'eau, « qui reste le saint Graal ici », plaisante Gino Fabro, membre de l'association Arsea IMPro. Aujourd'hui, la convention n'attend plus que d'être signée par le conseil municipal, et le premier potiron cultivé, d'être cuisiné en potage pour sceller cet accord.

Élodie Horn

■ **CONTACTER** Les personnes intéressées par ce projet, peuvent contacter Alison Ober au 03.89.23.46.66.